

elle ne m'aurait pas compris : je lui demandai de prier pour moi. Elle m'en donna l'assurance.

“ Le soir même, elle me tint parole, Ainsi qu'elle l'avait annoncé, elle acheva le jour, mais elle n'alla pas plus loin. Au moment où le soleil entre dans la mer, cette âme bénie s'éleva paisiblement dans l'éternité. Elle arriva devant Dieu avec les prières de l'*Angelus*. Si les bienheureux laissaient ici-bas une autre lumière que celle dont ils illuminent nos cœurs, l'œil aurait, ce soir-là, compté une étoile de plus parmi les flambeaux charmants qui dirigent, la nuit, les pas fatigués du pauvre et du pèlerin.

LOUIS VEUILLOT.

PIEUSE LEGENDE

De pieuses légendes ont mêlé les oiseaux au grand drame du Calvaire. Ce sont des imaginations populaires ou des fictions poétiques, mais pourquoi nous abstiendrions-nous de les relever ? Elles sont si gracieuses et si touchantes ! Il s'agit du rouge-gorge, de ce petit oiseau dont la poitrine est rouge comme du sang.

“ Lorsque Notre-Seigneur expirait sur la croix, dit une vieille chronique allemande, le rouge-gorge témoin de son agonie fut ému pour lui d'une pitié profonde : il eût bien voulu arracher les clous qui lui transperçaient les pieds et les mains, mais il sentait bien que cela était au-dessus de ses forces : alors il essaya, pour soulager du moins les souffrances de la victime, d'enlever un des aiguillons de sa couronne d'épines, et il ne réussit qu'à se blesser lui-même : une goutte de sang rougit sa poitrine. “ Bon petit oiseau, lui dit un des anges qui planaient au-dessus de la croix, tu seras béni pour ta piété généreuse : la tache de sang qui a rougi ton sein y restera tou-